

Charles MENGE



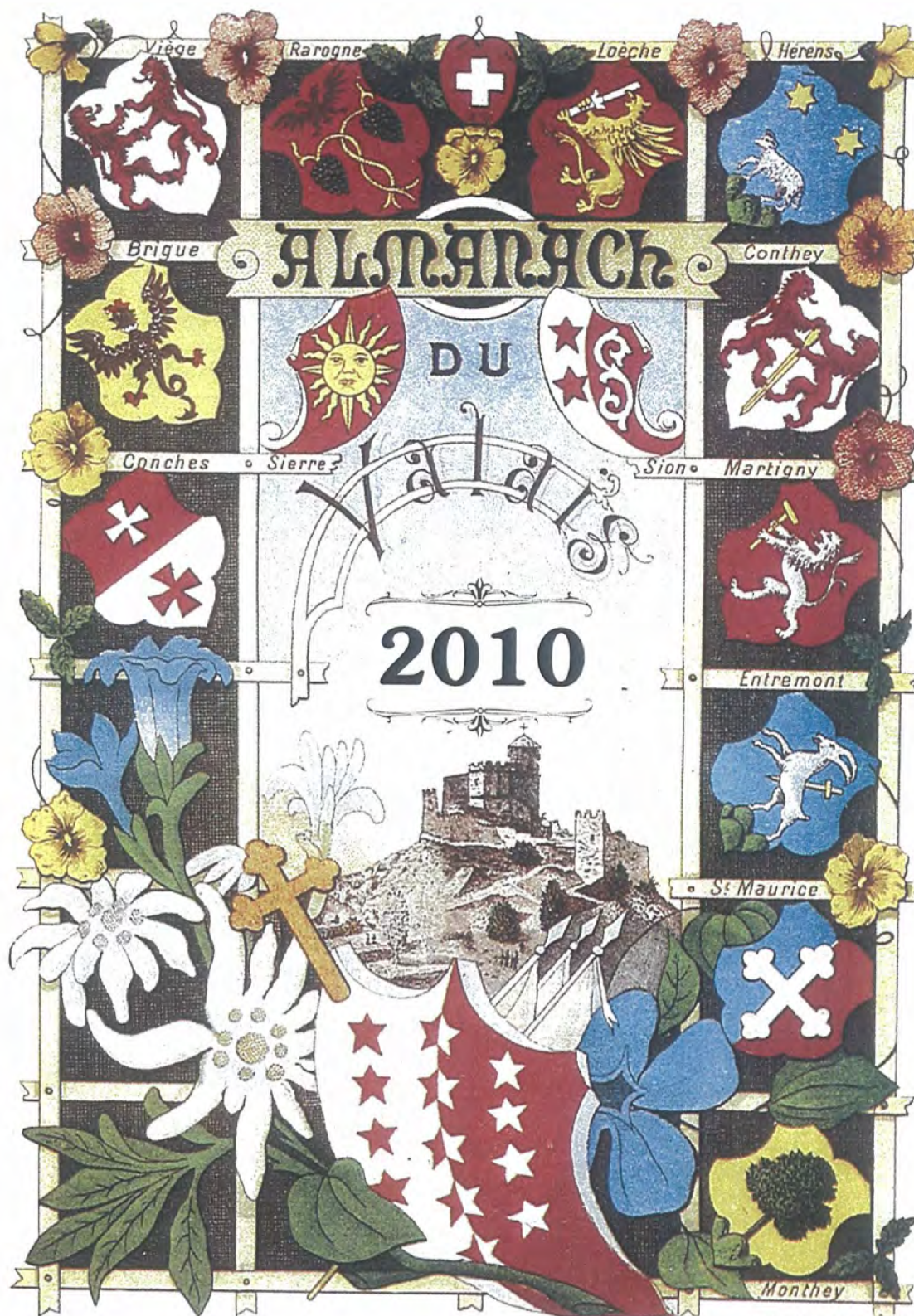
1er janvier 2009 - 1er janvier 2010

*... Nier Dieu, c'est se priver de l'unique
intérêt que présente la mort...*

Tu nous manques.

Ta femme, tes enfants et tes amis.

Une messe anniversaire aura lieu le samedi 2 janvier 2010,
à 18 heures, à la cathédrale de Sion.



Charles MENGE



L'héritage culturel d'un écrivain et d'un peintre

Par Henri Maître

Maurice Chappaz et Charles Menge ont investi la civilisation valaisanne d'une dignité, d'un pouvoir et d'un devoir culturels : en textes forts de questionnement et de poésie, en œuvres prégantes de révélation artistique. Dans le milieu du XX^e siècle, ils sont au départ et au centre d'un rayonnement après et avec plusieurs écrivains et artistes : ceux des profonds enracinements littéraires et picturaux, et ceux qui ont déjà annoncé des perspectives neuves.

MAURICE CHAPPAZ a consacré sa vie à l'écriture, devenue pour lui un «outil», «le plus faible et le plus puissant de tous», dit-il; car d'une part, les lignes écrites ont la précarité et l'éphémère, effacées dans la mémoire à l'instant même où elles sont lues; et d'autre part,

l'imprégnation culturelle jamais oblitérée, le pouvoir de créer un univers que rien n'abolit.

Son intuition profonde, son projet littéraire sont nourris de cette certitude que la littérature peut porter au monde l'intériorité, le questionnement spirituel, la dimension identitaire de tout homme et de tout pays.

Par son œuvre, diversifiée et abondante, l'homme silencieux et le pays silencieux ont reçu une Parole. En tout une fresque en registres contrastés, du «Portrait des Valaisans» à «Evangile selon Judas»; et déjà dès les premières œuvres, avec «Verdures de la Nuit» et «Testament du Haut Rhône».

Le Grand Prix Schiller reçu en 1997 fut la meilleure manière de lui dire «du fond du cœur merci». (Philippe Jaccottet dans son laudatio). En 1944, CHARLES MENGE fait sa première exposition à «L'Atelier» de Louis Moret dans le bâtiment du Casino. Pour le public sédunois et valaisan, c'est une révélation : il reconnaît dans ses œuvres à la fois la science de la composition et la poésie évocatrice, qui ont déjà les qualités fondatrices de son art, situé dans le contexte de la réalité poétique valaisanne et dans l'histoire de l'art.

Il avait suivi des cours aux arts industriels et aux Beaux-Arts à Genève, puis travaillé pendant quatre ans à Zürich dans le dessin publicitaire. Le succès de sa première exposition le décide à troquer définitivement la règle et le compas contre le pinceau; il réalise ainsi, durant près de septante ans, une fresque picturale foisonnante, diversifiée dans les thèmes et la manière,



Charles MENGE



toujours convaincante dans ses caractérisations et toujours reconnaissables dans sa poétique, alliant souvent la construction «cézannienne» et la coloration impressionniste, construisant parfois le tableau de manière frontale pour l'emplir d'une sorte de geste terrienne ou visionnaire.

© photo: André Varonier



Emmené et guidé par quatre colombes, Charles Menge s'envole doucement vers le ciel, non sans se recommander au passage à la Vierge.

Charles Menge fut un artiste solitaire, aimant pourtant le «débat» qu'il animait parfois de toute sa verve; il fut loin, très loin, de toute «association» ou de toute «école», mais son œuvre est déjà inscrit au patrimoine culturel public...

VARONE
www.varone.ch
SION

*Fendant «SOLEIL DU VALAIS»
Dôle «VALERIA»*

GRAND-CHAMPSEC 30
1950 SION
TÉL. 027 203 56 83 FAX 027 203 47 07



Charles Menge est né à 1920. Quelques années plus tard, le peintre fera ses études primaires et il entre à l'école des Arts et Métiers de l'école des Beaux-Arts que l'on peut qualifier de travail studieux. Ses vœux sont exaucés et ses premiers tableaux sont réalisés par ses professeurs (Haberjahn, Blon) qui dans les derniers l'encouragent vivement. Il obtient le prix de lithographie ponctuellement sur son chemin à Zürich, dans les années 1940, à Sion et retrouve les pays d'origine de son œuvre. Sa première œuvre est un succès déterminant. Son œuvre est la peinture de Brueghel impressionniste. S'ensuit toute une œuvre à Florence, Paris, La Provençale, cette dernière, il réalise sa thèse de doctorant universitaire. En 1950, il est élu à Sion. En 1955, Charles Menge est élu à Montorge. Quelques années plus tard, Bellwald, avec laquelle il a travaillé pour voir les décorations murales de la fresque historique aux Caves de Sion le conduisent à réaliser des fresques au sanatorium valaisan de Salquenen. On peut également citer de Vin Biollaz à St-Pierre-Vallée techniques jalonnent la vie de Charles Menge d'Isérables, église de Signe, le vitrail (Brasserie valaisanne) et les livres de conte: Racontez-moi la force et la force qui se dégage de ces expositions: à Sion, Savièze, Montana, Montreux, Vevey, Berne, Amsterdam, Lausanne. Les scènes de la vie au Valais, les histoires dans un même tableau. Menge figurent dans de nombreuses œuvres. En 1973, une de ses œuvres est achetée. Il est décédé le 1er janvier 2009.



Jean-Claude Mariaux est un homme de son apprentissage de maître. Un collègue, l'entreprise de son père à Monthey et Troistorrens. Il s'installe à Troistorrens où il tenait diverses sociétés paroissiales ainsi que différentes à ses activités professionnelles dans plusieurs sociétés. Amour de la nature, grandes passions: le jardinage, la cueillette des champignons, l'accueil de ses hôtes. C'est entouré de sa famille au CHUV des suites d'une

Charles MENGE



... dans ses caractérisations
... sables dans sa poétique,
... nstruction «cézannienne»
... pressionniste, construisant
... e manière frontale pour
... de geste terrienne ou

Charles Menge fut un artiste solitaire, aimant pourtant le «débat» qu'il animait parfois de toute sa verve; il fut loin, très loin, de toute «association» ou de toute «école», mais son œuvre est déjà inscrit au patrimoine culturel public...



Les quatre colombes, Charles Menge
... e ciel, non sans se recomman-
... e.



VARONE
www.varone.ch
SION

Fendant «SOLEIL DU VALAIS»
Dôle «VALERIA»

GRAND-CHAMPSEC 30
1950 SION

TÉL. 027 203 56 83 FAX 027 203 47 07



Charles Menge est né à Granges (VS), d'où il est bourgeois, le 16 avril 1920. Quelques années plus tard, la famille s'installe à Sion où le futur peintre fera ses études primaires et secondaires. Dès sa 16^{ème} année, il entre à l'école des Arts industriels de Genève et poursuit ses cours à l'école des Beaux-Arts que dirige Adrien Bovy. Il y passera quatre années de travail studieux. Ses vacances sont consacrées à la peinture: ses aquarelles et ses premiers tableaux à l'huile ne laissent pas indifférents ses professeurs (Haberjahn, Blondin, Jacobi, Hainard, Mairet, Rheinwald); ces derniers l'encouragent vivement à poursuivre dans cette voie. Un premier prix de lithographie ponctue son séjour à Genève; il cherche ensuite son chemin à Zürich, dans les arts graphiques. Une année plus tard, il revient à Sion et retrouve les paysages tant aimés qu'il ne cessera d'évoquer dans son œuvre. Sa première exposition, en 1944, dans sa ville connaît un succès déterminant. Son style naïf et ses petits personnages rappelant la peinture de Brueghel impressionnent un public séduit. Il sait qu'il sera peintre. S'ensuit toute une série de voyages d'études qui le conduiront à Florence, Paris, La Provence, Amsterdam ou encore à Louvain; dans cette dernière, il réalise sa première grande décoration murale au restaurant universitaire. En 1954, il expose à la Galerie Brand à Amsterdam. En 1955, Charles Menge revient définitivement à Sion et s'installe à Montorge. Quelques années plus tard, il épouse Rosemarie Wenger, de Bellwald, avec laquelle il aura trois fils. Son esprit créatif l'amène à concevoir les décorations murales de l'école primaire des garçons et une vaste fresque historique aux Casernes. Plusieurs autres projets d'envergure le conduisent à réaliser des fresques à l'église de Mâche (Hérémence), au sanatorium valaisan de Montana ou encore au Musée du Vin de Salquenen. On peut également citer les décorations murales de la Maison de Vin Biollaz à St-Pierre-de-Clages et celle de Plan-Cerisier. D'autres techniques jalonnent la vie de Charles Menge, telles la mosaïque (Ecole d'Isérables, église de Signèse, Bâtiment du Cardinal Mathieu Schiner) et le vitrail (Brasserie valaisanne). Il participe également à l'illustration de livres de conte: Racontez Maman, de Maurice Zermatten. L'originalité et la force qui se dégagent de ses tableaux lui valent de nombreuses expositions: à Sion, Savièse, Martigny, Monthey, Viège, Brigue, Ardon, Montana, Montreux, Vevey, Aubonne, Allaman, Neuchâtel, Lucerne, Berne, Amsterdam, Lausanne, Genève et Bâle. Son art d'associer différentes scènes de la vie au fil des saisons et son talent à raconter plusieurs histoires dans un même tableau caractérisent sa peinture. Des tableaux de Menge figurent dans de nombreuses collections privées et publiques. En 1973, une de ses œuvres est choisie par le jury de l'UNICEF à New York. Il est décédé le 1er janvier 2009 à Montorge sur Sion.



Jean-Claude Mariaux est né le 7 octobre 1949 à Vionnaz. Il effectue son apprentissage de maçon de 1965 à 1968 et fonde en 1991, avec un collègue, l'entreprise de génie civil et bâtiments Michaud-Mariaux SA à Monthey et Troistorrens. C'est en 1973, suite à son mariage, qu'il s'installe à Troistorrens où il s'engage dans la vie sociale locale en soutenant diverses sociétés sportives et musicales et en intégrant le conseil paroissial ainsi que différentes commissions communales. Parallèlement à ses activités professionnelles, il est membre et administrateur de plusieurs sociétés. Amoureux de la nature, il s'adonne également à ses grandes passions: le jardinage, la cuisine, les marches en montagne et la cueillette des champignons. Fin gourmet, il fait le bonheur des papilles de ses hôtes. C'est entouré de sa femme et de ses quatre filles qu'il s'éteint au CHUV des suites d'une rupture d'anévrisme, le 26 juin 2008.

Charles Menge

16 avril 1920 - 1er janvier 2009

Durant trois quarts de siècle, Charles Menge n'aura cessé d'être ce peintre imaginatif et malicieux de la vie contemporaine valaisanne, cet œil impitoyable si prompt à saisir l'essentiel du décor et de l'intimité d'un terroir qui l'inspireront jusqu'à sa mort...

Entre 1935 et 2009, cet artiste éminent a brossé avec passion les portraits et les paysages de sa terre natale, à laquelle il voue un amour apparemment sans limite.

Il laisse derrière lui une œuvre considérable de plus d'un millier d'encres, de dessins, de fusains, de pastels, de gouaches et d'huiles qui figurent dans de nombreuses collections privées et publiques de Paris, Bruxelles, New-York, Francfort, Amsterdam, Genève, Bâle et le Valais...



© Robert Holer

Eminent poète de la couleur et pourfendeur impénitent des travers de la gent humaine, Charles Menge lègue, aux générations futures, un témoignage fidèle et poétique d'un Valais dont il a su magnifiquement exprimer l'âme et la réalité profonde.

*Ed. Guigoz

Production et réalisation Ed. Guigoz et J.F. Perrier
Copyright "Horizon 3000", 1950 Sion, Décembre 2009



Charles Menge



Kunstaussstellung Charles Menge

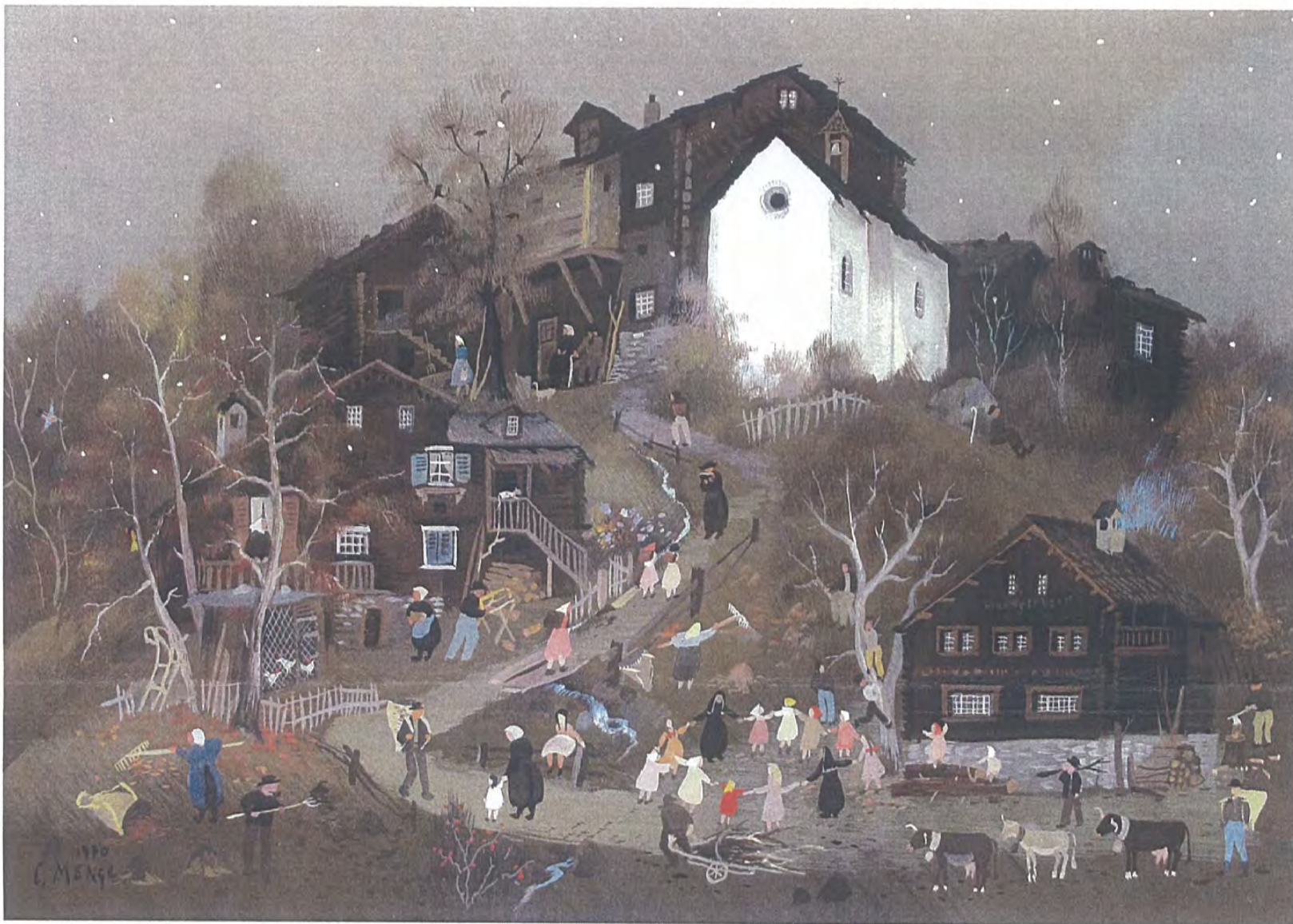
KUNST
RAUM
FIESCH

24. September bis 3. November 2010



Charles Menge, Sion (1920 – 2009)

Die Ausstellung ist von Montag bis Freitag
während des üblichen Geschäftszeiten geöffnet



Charles Menge, Sion (1920 – 2009)

**Die Ausstellung ist von Montag bis Freitag
während den üblichen Geschäftszeiten geöffnet
(vis-à-vis Café-Bäckerei Imwinkelried)**

Auskunft erhalten Sie unter Telefon 027 971 41 71

Auf Ihren Besuch freuen sich:

Rosmarie Menge-Wenger
und das Team der Regionalzeitung Aletsch Goms

Ausstellung Charles Menge

23. September bis 3. November 2010

Zur Mühle – Regionalzeitung Aletsch Goms

	Titel	Jahr	Grösse	Technik
1.	Ställe	1961	19 x 14 cm	Gouache vernie
2.	Ried	1970	31 x 48 cm	Gouache

KUNST
RAUM
FIESCH

EINLADUNG ZUR VERNISSAGE



20.	Die Beerdigung	2008	11 x 21 cm	Gouache
21.	La Barque	1986	19 x 37 cm	Gouache
22.	Die Hölle	1967	50 x 40 cm	Gouache
23.	Traum vom Paradies	1985	18 x 37 cm	Gouache
24.	La Belle et la Bête	1975	32 x 29 cm	Gouache
25.	Der Rabe	1987	24 x 18 cm	Gouache
26.-33.	Zeichnungen		20 x 30 cm	

Succession Charles Menge, Montorge, 1950 Sion – 027 395 35 10 – www.charlesmenge.ch

Ausstellung Charles Menge

23. September bis 3. November 2010

Zur Mühle – Regionalzeitung Aletsch Goms

	Titel	Jahr	Grösse	Technik
1.	Ställe	1961	19 x 14 cm	Gouache vernie
2.	Ried	1970	31 x 48 cm	Gouache
3.	Vollmond	1961	19 x 15 cm	Gouache vernie
4.	Tannen	1962	21 x 18 cm	Gouache
5.	Die Quelle	1961	19 x 15 cm	Gouache vernie
6.	Die Ziegen	1968	30 x 27 cm	Gouache
7.	Das Weisswasser	1961	19 x 15 cm	Gouache
8.	Emma	1969	53 x 45 cm	Öl
9.	D'Wirtschaft	1971	38 x 48 cm	Öl
10.	Die Küche	1947	29 x 34 cm	Öl
11.	Das Feuer	1968	31 x 27 cm	Gouache
12.	Z'vieri	1965	22 x 18 cm	Gouache
13.	Die Schlösser von Sitten	1959	40 x 50 cm	Gouache
14.	Rebbergszene	1987	18 x 25 cm	Gouache
15.	Vorlesung	1985	16 x 21 cm	Gouache
16.	Bacchanal	1973	14 x 20 cm	Gouache
17.	Unterholz	1964	32 x 44 cm	Gouache
18.	Der Kuss	1986	16 x 21 cm	Gouache
19.	Der Wald	1960	21 x 29 cm	Gouache
20.	Die Beerdigung	2008	11 x 21 cm	Gouache
21.	La Barque	1986	19 x 37 cm	Gouache
22.	Die Hölle	1967	50 x 40 cm	Gouache
23.	Traum vom Paradies	1985	18 x 37 cm	Gouache
24.	La Belle et la Bête	1975	32 x 29 cm	Gouache
25.	Der Rabe	1987	24 x 18 cm	Gouache
26.-33.	Zeichnungen		20 x 30 cm	

Eröffnung des Kultur- und Kunstraumes in Fiesch

Werke von Charles Menge



Freitag, 1. Oktober 2010
Nr. 19 - 16. Jahrgang

Einzelpreis Fr. 3.-
Jahresabo Fr. 60.-

Für das Jahr 2009 haben folgende Gemeinden
einen Unterstützungsbeitrag bezahlt:

Obergoms, Münster-Geschinen, Fieschertal, Binn,
Martisberg, Grengiols, Betten-Bettmeralp, Bitsch,
Burggemeinde Naters

Etwas verpasst?
Kein Problem...

REGIONALZEITUNG
ALETSCH · GOMS

ein Jahresordner
Regionalzeitung
Aletsch Goms
für Fr. 25.-



REGIONALZEITUNG
ALETSCH · GOMS

**KUNST
RAUM
FIESCH**

Kunstaussstellung Charles Menge

24. September bis 3. November 2010

Die Ausstellung ist von Montag bis Freitag während den üblichen
Geschäftszeiten geöffnet (vis-à-vis Café-Bäckerei Imwinkelried)

Auskunft erhalten Sie unter Telefon 027 971 41 71



Rosmarie Menge-Wenger (links) hat diese Ausstellung erst ermöglicht. Für Markus Holzer (rechts) ist ein grosser Traum in Erfüllung gegangen, der Kunst- und Kulturraum Fiesch ist Tatsache geworden.

ter

Philosoph

ionen zu sehen.

le,
m
el-
gt
ie
le
il-
rd
e.
en
til
ne
in-

ge
4,
el-
a-
ag
o-

nderer um
wiederholt
enge seine
signieren
r zum Welt-
sowie seine
ne Verwur-
ten ihn mit
re künstle-
rungen sind
itig unver-
hselbar. So
enghal-Bil-
den Idyllen,
hundert
sind.
nmer Aus-
ier Ängste,
seinen Ent-
enge malte
Befindlich-
nungsgela-
der melan-

Gehalt von
ausschwei-
s ob er für
vielschich-
wie es nur
sie umzu-

Eröffnung des Kultur- und Kunstraumes in Fiesch

Werke von Charles Menge



In der Ausstellung in Fiesch werden 30 Werke von Charles Menge ausgestellt sowie ein DV Film gezeigt. In einem Ausstellungsbuch sind über 100 Reproduktionen zu sehen.

Am Freitag, 24. September 2010, öffneten sich in den Räumlichkeiten der Regionalzeitung Aletsch Goms die Türen zum Kultur- und Kunstraum in Fiesch. Zu einem Raum, der in seinem Ursprung als Sägerei, später als Drucksaal und dann als Verkaufsladen der Papeterie zur Mühle genutzt wurde. Zur Eröffnung werden die Werke von Charles Menge gezeigt.

Mit der Eröffnung des Kultur- und Kunstraumes in Fiesch hat sich für Markus Holzer, Inhaber der Regionalzeitung Aletsch Goms, ein Traum erfüllt. Seit Jahren schon schlummerte in ihm der Wunsch, das seit Jahren leer stehende Lokal im Parterre für die Kunst zu nutzen. Nach

einer Rundum-Erneuerung war es endlich soweit, und mit den Werken von Charles Menge konnte zur Eröffnung geladen werden.

Charles Menge war ein Künstler, der für das Malen lebte. Ein Bild zu verkaufen, fiel ihm sehr schwer, nur wenn es nicht anders ging war er bereit, sich von einem seiner Werke zu trennen. Vor 21 Monaten, am 2. Januar 2010, ist Charles Menge verstorben. Seine Witwe Rosmarie Menge-Wenger hat aus seinem grossen Nachlass 30 Bilder für die Ausstellung im Kultur- und Kunstraum in Fiesch zur Verfügung gestellt.

Die Begegnung

Wie kommen die Werke von Charles Menge in eine Ausstellung nach Fiesch. Bei einem Besuch in Bellwald

ist Markus Holzer dem inzwischen verstorbenen Werner Wenger, Schwager von Charles Menge, begegnet, welcher Markus zu sich nach Hause einlud und ihm eines der Werke von seinem Schwager zeigte. Ein Werk, das Markus nicht vergessen konnte. Später lernte er den Kunstschaffenden Charles Menge persönlich, kennen und jetzt, Jahre später fällt ihm die Ehre zu, Werke von Charles Menge einem interessierten Publikum zeigen zu können.

Charles Menge

Charles Menge hat es verstanden, mit Pinsel und Farbe umzugehen. Seine Werke sind von einer grossen Zuneigung zur Heimat, zur Bevölkerung, zur Religion, zur Landschaft,

zur Natur, zur Tradition, zur Scholle, zur harten Arbeit und noch vielem mehr geprägt. Jedes seiner einzelnen Werke spricht für sich, zeigt seine Gefühle für die Liebe und die Sehnsucht vieler Menschen. So viele Facetten wie seine Heimat, das Wallis, inne hat, so viele Techniken und Malstile beherrschte Charles Menge. Er malte während seiner ganzen langen Schaffenskraft, seinen Stil unbeirrt, konservativ und ohne Kompromisse aus seiner Seelenwelt.

Die Werke von Charles Menge werden noch bis am Donnerstag, 4. November 2010 gezeigt. Die Ausstellung vis-à-vis der Bäckerei-Tea-Room Imwinkelried, ist von Montag bis Freitag zu den offiziellen Bürozeiten geöffnet.



Rosmarie Menge-Wenger (links) hat diese Ausstellung erst ermöglicht. Für Markus Holzer (rechts) ist ein grosser Traum in Erfüllung gegangen, der Kunst- und Kulturraum Fiesch ist Tatsache geworden.

ter

Philosoph

nderer um
wiederholt
enge seine
signieren
r zum Welt-
sowie seine
ne Verwur-
ten ihn mit
re künstle-
rungen sind
ritig unver-
hangelbar. So
enghal-Bil-
den Idyllen,
hundert
sind.
nmer Aus-
ier Ängste,
seinen Ent-
enge malte
Befindlich-
nungsgela-
der melan-

Gehalt von
ausschwei-
s ob er für
vielschich-
wie es nur
sie umzu-

Erste Ausstellung nach seinem Tod im Kunstraum Fiesch

Charles Menge lebt in seinen Bilderwelten weiter



Charles Menge ist am 16. April 1920 in Granges geboren und am 2. Januar 2009 in seinem Atelier in Montorge gestorben. (rechts) Der sensible Kunstmaler und Philosoph hat jede Veränderung seiner Zeit wahrgenommen und in seinen unzähligen Bildern verarbeitet.

Charles Menge sagte einmal über sich: «Alle Bilder, die ich gemalt habe, habe ich für mich gemalt. Meine Bilder sind meine Kinder, meine Seele und mein Ich. Sie waren aber auch wichtig, um zu leben und meine Familie zu ernähren.»

Charles Menge ist am 16. April 1920 in Sitten geboren. Zusammen mit seinem Bruder Gérard erlebte er eine glückliche Kinderzeit. Schon

als Sechsjähriger verbrachte er mit seinen Eltern Sommerferien in Champéry, wo er mit Papier und Wasserfarbenkasten ausgerüstet zeichnete. Ein Bild der Dents du Midi gefiel einem Wanderer dermassen gut, dass er dieses Bild gleich für ein paar Franken kaufte. So hatte der sechsjährige Charles sein erstes Geld mit Malen verdient.

Sein Talent war sprichwörtlich von vielen Seiten erkannt worden. Er studierte zuerst vier Jahre industrielle Kunst in Genf. Danach war er zwei Jahre in Zürich tätig und arbeitete als Werbegrafiker bei der Tabakfirma Memphis. Um sein Heimweh besser zu verarbeiten, malte er Erinnerungen von seiner Heimat, aber auch Sujets von der Stadt Zürich, der Limmat und vom See.

Die Sehnsucht nach dem Wallis war in Zürich zu gross und so kehrte er zurück nach Sitten, wo er unentwegt malte. 1944 wagte er im Casino in Sitten seine erste Ausstellung. Der Erfolg war riesig und für ihn wegweisend. Er konnte von da an von seinem Maltalent leben. Er fühlte sich frei, vogelfrei. Es folgten Wanderschaften, die ihn in die Kunststädte wie Florenz, Paris, Amsterdam und weitere führten.

1955 kehrte er definitiv nach Sitten zurück und baute sich in Montorge seine Lebensresidenz. Jung und unabhängig wagte er es, das Weltgeschehen, wie die Walliser Politik zu kritisieren, malte Stillleben mit Roggenbrot, Trockenfleisch, Zinnkanne und Becher, gefüllt mit Wein, reife Zwetschgen oder andere Früchte.

1964 heiratet der eingefleischte Junggeselle seine grosse Liebe, Rosmarie Wenger aus Bellwald. Sie schenken drei Söhnen, Thomas, Patrik und Oliver, das Leben.

Rosmarie war von der ersten Stunde an Familienmanagerin. Charles blieb der unbeirrte Maler, der sein künstlerisches Schaffen unaufhörlich weiter entwickelte. Sie war es, die Charles den Rücken freihielt, damit er seine Fantasien und Gedankenwelten auf Papier, Jutenstoff, Leinwände und so weiter ausleben konnte.

Rosmarie wurde sein Rückgrad, seine Heimat, sein Organisationszentrum. Durch sie lernte er auch Bellwald und das übrige Oberwallis besser kennen. Unzählige Bilder sind so entstanden und reflektieren das Goms und insbesondere Bellwald in den 60er- und 70er-Jahren.

Charles Menge Stil

Kunstkritiker wie Bewunderer um Charles Menge haben wiederholt gesagt, dass Charles Menge seine Bilder eigentlich nie signieren müsste, denn seine Bilder zum Weltgeschehen, zur Religion sowie seine Empfindsamkeit und seine Verwurzelung zum Wallis verraten ihn mit jedem Pinselstrich. Seine künstlerischen Sparten und Neigungen sind ihm eigen und gleichzeitig unverkennbar und unverwechselbar. So zum Beispiel seine «Brenghal-Bilder», diese nostalgischen Idyllen, welche märchenhaft mit hunderten von Gestalten bevölkert sind.

Seine Malerei war immer Ausdruck des Lebens, seiner Ängste, seiner Hoffnungen und seinen Enttäuschungen. Charles Menge malte immer aus persönlichen Befindlichkeiten heraus, mal stimmungsgeladen, mal nachdenklich oder melancholisch.

Wenn er ein tieferes Gehalt von sich verlangte, malte er ausschweifend und lebensfroh, als ob er für Kinder malen würde. So vielschichtig und unterschiedlich, wie es nur Charles Menge verstand, sie umzusetzen.



Von 1936 bis 1940 besuchte Charles Menge die Ecole des Beaux-Arts in Genf, an die er sich zeitlebens immer gerne zurück erinnerte.

KUNST
RAUM
FIESCH

Kunstaussstellung Charles Menge

24. September bis 3. November 2010

Die Ausstellung ist von Montag bis Freitag während den üblichen Geschäftszeiten geöffnet (vis-à-vis Café-Bäckerei Imwinkelried)

Auskunft erhalten Sie unter Telefon 027 971 41 71



anbieten



Bitsch. 120 Einwohner von
aren an der anschliessen-

ng er eine eigenständige
bricht.

verschuldung

zielle Situation der Ge-
sch präsentiert sich sehr
Dank den vor Jahren ein-
Sparmassnahmen und
in letzten Jahren zurück-
Investitionsvolumen und
lich sprudelnden Wasser-
ahmen kann der Neubau
atzverschuldung ausge-
en. Dies trotz gleichzeiti-
tion der Steuerlast. Die
der Indexierung der Ge-
uer auf 170 Punkte entlas-
tscher Steuerzahler um
Prozent. Der Projektbe-
m Bau des Mehrfamilien-
rd den Einwohnern von
25. November 2010 zur
ng vorgelegt. Der Gemein-
berzeugt, dass die Bevöl-
m Neubau des Mietshau-
men wird und freut sich
n darauf, wenn die ersten
3 in die neuen Wohnungen

e und

ngsversammlung

ch, 22. September 2010,
Einwohner von Bitsch die
it, die Projekte im Ge-
l zu begutachten, wo die
fasser ihre eingereichten
Modelle auch vorstellten.
end wurde das Sieger-
gehend vorgestellt und
g auch über den Neubau
wehrlokals und des Werk-
miert.



Viele Kunstwerke schuf Charles Menge in Bellwald, darunter auch ein bemerkenswertes Portrait seiner Gattin Rosmarie.



Herbsterlebnis Gornergrat

Spezialangebot RailAway, bis 30% Reduktion

Preisbeispiele Gornergrat retour

2. Klasse, Erwachsene mit 1/2 Preis-Abo:

ab Fiesch: CHF 57.20

ab Brig: CHF 50.40

ab Visp: CHF 49.80

ab Täsch: CHF 36.60

ab Zermatt: CHF 30.40

Zusatzermässigung für «Region 2».

Kinder mit Junior- oder Enkelkarte SBB gratis!

Erhältlich an allen Bahnhöfen,

täglich vom 1. bis 30. Oktober 2010.

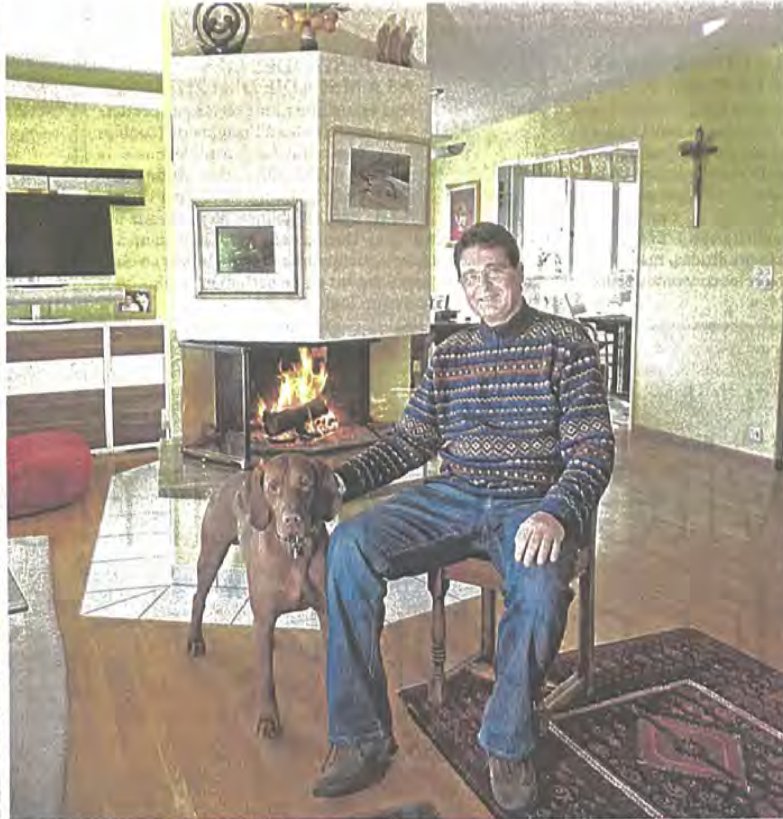
gornergrat  **bahn**
the matterhorn railway

Bahnhofplatz | CH-3920 Zermatt
T +41 (0)27 927 77 77
www.gornergrat.ch | info@gornergrat.ch





« Une maison, moderne et ronde, est sise à Sion. »



Jean-René Fournier devant la cheminée avec son chien «Popeye». «J'aime l'odeur que le bois dégage.»



La cuisine, c'est «un peu la place du Marché», dit-il.

Jean-René Fournier abrite sa tribu dans son nid d'aigle en béton armé

FAMILIAL Le conseiller aux États valaisan, passionné de chasse et de nature, vit dans une maison solide comme lui!

Anne-Catherine Renaud
anne-catherine.renaud@edipresse.ch

Jean-René Fournier est un homme des hautes plaines, une sorte de John Wayne valaisan. Là-bas où il a fait une carrière fulgurante en politique, on a surnommé cet ancien banquier «le gouverneur». Ancré à Sion (VS) dans une maison moderne face aux châteaux de Valère et de Tourbillon, le démocrate-chrétien de 53 ans, élu conseiller aux États le 21 novembre 2007, donne l'image d'un roc. Normal, il recharge ses batteries en parcourant la montagne, souvent en solitaire avec ses deux chiens, «Popeye» et «Syra». Il y passe au moins quatre heures par semaine, à plus de 2000 mètres d'altitude, où il a une cabane non loin de Veysonnaz.

Face à Valère et Tourbillon
Mais c'est sa maison à Sion qui le racroche à sa famille. «En 1991, nous n'avons acheté que les murs en béton armé de cette bâtisse tout en rondeur, sur cette parcelle de terre qui donne sur Valère et Tourbillon. C'est l'architecte sédunois Pascal Varone qui l'a conçue, raconte le politicien. Puis nous avons modelé l'intérieur selon nos besoins. Notre maison est le reflet de ce que nous sommes. Comme je suis un homme public, je voulais que le rez-de-chaussée soit l'endroit où on reçoit et où on vit. Les chambres à coucher des enfants sont à l'étage et la nôtre se trouve tout en haut.» Symbolique: les parents chapeautent toute la maisonnée!

Minéral comme les pitons qu'il gravit, Jean-René Fournier est aussi

un chef de clan marié à Birgit depuis trente ans et papa de six enfants, deux garçons et quatre filles âgés de 11 à 29 ans. Ce ne sont donc pas moins de huit prénoms qui sont inscrits sur une plaque en bois accrochée sur la porte d'entrée de sa maison! Quatre n'habitent plus ici, mais tous se retrouvent le vendredi soir, avec leurs conjoints, autour de la table familiale à la cuisine. «C'est une pièce qui vit beaucoup pendant le week-end! Je prépare un plat mijoté, un ragout de cerf, par exemple. Comme ça, il y en a au moins pour dix», confie Birgit, l'épouse et maman au foyer dévouée. «C'est important, ces soirées en famille où, comme nous sommes nombreux, on doit respecter le temps de parole de chacun, raconte Jean-René Fournier. Actuellement, les gens s'expriment mais ne savent plus écouter les autres. Et puis les grands ont un effet bénéfique sur les petits, car ils leur apprennent à poser un regard plus mature sur la vie. On discute beaucoup en famille.» Sa femme

ajoute: «Dès qu'il y en a un qui manque autour de la table, on le ressent tous...» «Oui mais c'est elle, Birgit, qui est le centre névralgique du clan, lâche le patriarche. Mes enfants appellent d'abord sur le portable de maman. Moi, je me sens un peu dans le rôle du bancomat!» s'amuse-t-il.

Du crucifix au hibou empaillé
Pas de jambons suspendus, ni de saloir exposé pour les bêtes que ce chasseur hors pair a tirées. La cuisine, sobre et blanche, est le domaine de Birgit Fournier. En entrant, à gauche, une toile aux couleurs lumineuses attire l'attention. «C'est «L'église d'Auvers-sur-Oise» de Van Gogh que notre fils Antoine a reproduite à la gouache, à l'école primaire», révèle avec fierté la maîtresse de maison. Derrière les vitres des placards, des souvenirs rapportés de Chine, de Prague et de Bruxelles. Si la cuisine est le domaine de Birgit, son mari a apporté sa touche au salon, au milieu duquel trône une cheminée. «J'aime

l'odeur que le bois dégage, cela me requinque, dit-il. Le dimanche matin, je me lève, je vais chercher le pain et ensuite j'allume un feu dans la cheminée pour que tout le monde se réveille dans la chaleur.» Un grand canapé rouge où se succèdent des coussins blancs, beiges et bruns et, dans un coin, l'écran de télévision. Chacun a son programme: Marine et Margaux, 17 et 13 ans, regardent la série «Gossip Girl», alors que leur animal politique de père suit plutôt «Infrarouge», «Arena» et «Mots croisés». «Mais j'aime aussi les chaînes Escales ou Animaux, pour la nature.»

Sur une grande table en bois – «cadeau de mariage que nous a donné mon père, entrepreneur de scierie» – un «Tschaggättä», sorte de sorcière tout droit sortie du carnaval du Löttschental. «Des gens de la vallée me l'ont offert. Il annonce le printemps!» sourit le Valaisan.

S'il a accroché dans le salon un crucifix du XVIII^e siècle, où donc a-t-il mis ses trophées? «Les trophées

PRAGMATIQUE

« Comme je suis un homme public, je voulais que le rez-de-chaussée soit l'endroit où on reçoit. Les chambres sont à l'étage »

de chasse politiques, je les ai dissimulés derrière une paroi.» Sur des assiettes en argent sont gravées les dates de ses différents mandats. Son œil s'illumine: «Mais j'ai accroché deux massacres (une expression valaisanne pour désigner les cornes et l'os frontal d'un gros gibier, ndlr.) au mur à l'extérieur de la maison», affirme-t-il, hâbleur. Plus de loup empaillé chez lui, mais un hibou à l'œil fixe dans l'escalier qui monte à l'étage. Par terre, une peau de sanglier: «Je l'ai tiré il y a quatre ans. Avec ses pattes, il distribue les chambres des enfants.» A côté de son lit, un chapeau de chasse, en feutre. On s'attend à voir d'autres massacres sous son lit... «Pas du tout. Je cache mes BD, car le soir je peux enfin me détendre!»

SES OBJETS PRÉFÉRÉS



» Son tableau

«J'ai plusieurs toiles de Charles Menges, peintre naïf valaisan. Celui-là, il nous l'a offert en 2009. Il représente notre famille et nos valeurs.»



» Sa croix orthodoxe

«En 1997, en voyage au Kosovo, un moine m'a donné cette croix. Il m'expliquait ce qu'était la prière alors que les snipers veillaient.»



» «Flora Helvetica», sa deuxième bible
«Ce livre est une référence. La chasse m'a amené à la photo, car c'est en faisant le guet que je me suis passionné pour les plantes.»